

# écho P<sub>ORC</sub>

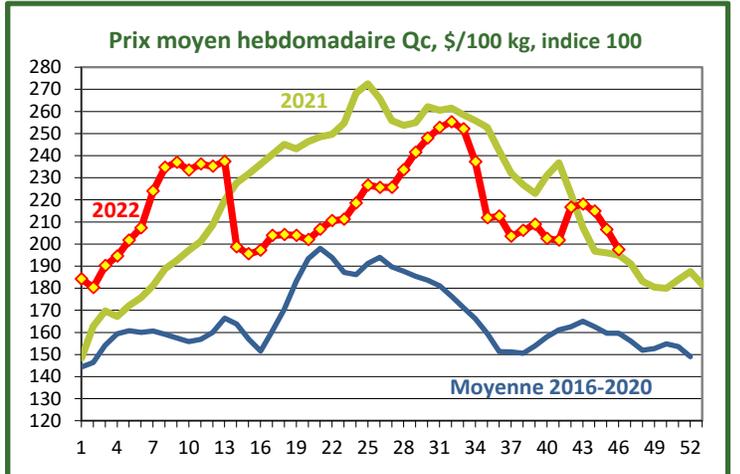
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 31, 21 novembre 2022 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 14/10/22 au 20/11/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 280*
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	197,49 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	190,57 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		110,66
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	110,03
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,04 \$
Total porcs <sup>3</sup> vendus* et abattus**		têtes	144 849*
<b>États-Unis</b>			
Prix de référence	\$ US/100 lb	88,50 \$	100,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 605 000	110 762 000
Poids carcasse moyen	lb	214,42	213,58
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	96,09 \$	105,82 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3329 \$	1,2944 \$

Semaine 45 (du 07/10/22 au 13/11/22)			
Ontario		semaine	cumulé
<b>Revenus de vente</b>			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	254,58 \$	258,37 \$
15 % les plus bas	à l'indice	228,68 \$	232,90 \$
15 % les plus élevés		286,53 \$	293,12 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,88	106,81
Total porcs vendus	Têtes	104 972	4 544 800



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une quatrième semaine consécutive, le prix moyen s'est aligné sur une pente descendante. Il a décliné de 9,08 \$ (-4,4 %) en regard de la semaine précédente pour s'afficher à 197,49 \$/100 kg. Cependant, depuis au moins 2000, ce niveau bat le record des prix observés lors d'une pareille semaine.

Aux États-Unis, le rapport du prix des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a oscillé à l'intérieur de deux bornes (90 %-100 %) du prix fenêtre québécois. Celui-ci s'est donc calqué sur le prix au comptant des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est déprécié (-1,6 %) par rapport au huard, entre autres, en raison de la morosité dans le marché immobilier aux États-Unis. La variation de l'indice des prix à la production en octobre 2022 (+0,4 %) est, pour sa part, restée identique à celle annoncée en septembre.

Les ventes ont dépassé légèrement 144 800 têtes, voisinant avec les acquisitions des abattoirs de la semaine précédente. Par rapport à la même semaine en 2021, ce nombre est supérieur, par une différence d'environ 2 %.



**L'ÉLEVAGE COLLABORATIF**

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com

suivez-nous sur 



## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs vivants est resté dans la trajectoire de la décroissance, caractéristique d'un quatrième trimestre. Il s'est ainsi rapetissé de 2,02 \$ US (-2,2 %) par rapport à la semaine d'avant pour se chiffrer à 88,50 \$ US/100 lb. Lorsque comparé à la moyenne de la période 2016-2020, le prix moyen est demeuré supérieur, par un écart de l'ordre de 44 %.

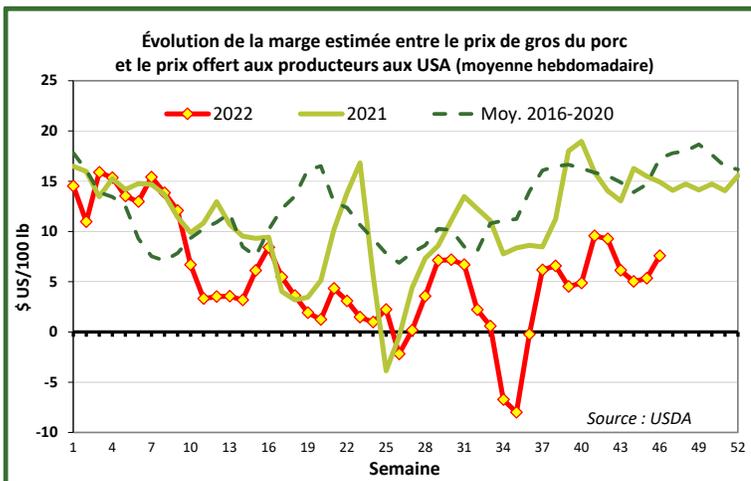
En ce qui concerne le marché gros, la valeur reconstituée de la carcasse a montré une certaine résilience en s'écartant peu de son niveau de la semaine antérieure. En moyenne, elle s'est fixée à 96,1 \$ US/100 lb.

À 2,61 millions de têtes, le nombre des porcs abattus a augmenté d'environ 5 % par rapport à la semaine précédente. La hausse se chiffre à 1 % en comparaison de l'année 2021, à la même période.

### NOTE DE LA SEMAINE

De la semaine 1 à la semaine 46 en 2022, la marge estimée des abattoirs s'est élevée en moyenne à 5,6 \$ US/100 lb contre 10,9 \$/100 lb en 2021, durant la période similaire, soit une baisse de 48 %.

En ce qui concerne les 46 semaines écoulées jusqu'à maintenant, la valeur reconstituée de la carcasse a atteint en moyenne 107,8 \$ US/100 lb, un niveau semblable à celui de 2021, en considérant le même intervalle de temps. Quant au prix de référence des porcs aux États-Unis, il s'est fixé en moyenne à 100,12 \$ US/lb (+4,7 %), parallèlement. D'après le



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-nov	11-nov	18-nov	11-nov	sem.préc.
DÉC 22	84,23	84,35	209,07	209,38	-0,31 \$
FÉV 23	89,55	88,40	222,29	219,43	2,85 \$
AVRIL 23	94,93	94,10	235,63	233,58	2,05 \$
MAI 23	99,48	98,45	246,92	244,38	2,54 \$
JUIN 23	106,15	105,18	263,49	261,07	2,42 \$
JUILLET 23	106,75	105,63	264,98	262,19	2,79 \$
AOÛT 23	105,70	104,50	262,38	259,40	2,98 \$
OCT 23	91,00	90,08	225,89	223,59	2,30 \$
DÉC 23	83,33	83,30	206,83	206,77	0,06 \$
FÉV 24	86,15	86,38	213,85	214,41	-0,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3424

Indice moyen : 110,283

USDA, les transformateurs ont fait face à une situation où le prix de porcs vivants a augmenté d'une année à l'autre à un rythme plus rapide que la valeur de vente en gros des coupes de porc. À noter que moins de porcs ont été abattus jusqu'ici (-3 %), alors que les poids moyens de carcasse se sont plutôt maintenus en moyenne, ce qui signifie que les abattoirs ont vendu moins de viande et leurs revenus ont été réduits. Depuis le début de l'année (46 semaines), la production de viande de porc s'est montrée inférieure à celle de 2021 à la même période, par un écart de 2 %.

Selon le USDA, pendant le reste de 2022, les transformateurs paieront probablement des prix des porcs plus élevés en raison de la baisse de l'offre de porcs prêts à l'abattage, tout en faisant face à la résistance des consommateurs aux augmentations des prix du porc. Ces facteurs, une fois combinés, continueront de faire pression sur les marges des entreprises d'abattage.

Par ailleurs, le Bureau of Labor Statistics des États-Unis a mentionné qu'en octobre 2022, l'indice des prix à la consommation s'était envolé de 7,7 % en regard d'octobre 2021. Des taux élevés d'inflation des prix à la consommation exercent une pression à la baisse sur le revenu réel, ce qui tend à faire baisser la demande de tous les biens. Selon Steiner, pour la demande de viande et les produits de viande dont les prix sont plus élevés, la santé financière des ménages est un facteur important à prendre en compte.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a connu une croissance de l'ordre de 0,08 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars n'a que peu évolué.

Soutenues par la demande du Mexique et de la Chine, les exportations hebdomadaires américaines ont été excellentes pour le maïs (1,17 million de tonnes) et le soja (trois millions de tonnes). Cependant, il faut mentionner que les ventes de maïs continuent d'accuser un retard considérable par rapport à l'an passé, de l'ordre de 17,1 millions de tonnes (-52 %). Quant au soja, ses ventes ont affiché une avance de 1,4 million de tonnes (+4 %).

Aux États-Unis, le temps sec pourrait s'avérer un handicap pour la navigation fluviale avec le faible tirant d'eau du Mississippi.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est repliée de l'ordre de 4 % pour s'établir à 1,01 million de barils/jour. Quant aux stocks, ils ont baissé d'environ 4 %, atteignant 21,3 millions de barils.

En Ukraine, depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les exportations de grains ont atteint 15,1 millions de tonnes, se traduisant par une baisse de 31 % par rapport à 2021 à pareille période. Ces ventes comprennent, entre autres, 8,1 millions de tonnes de maïs. L'Accord sur les exportations de céréales ukrainiennes, signé le 22 juillet, a été renouvelé pour 120 jours à partir du 19 novembre dernier. Toutefois, le marché a semblé ne pas internaliser son effet.

Par ailleurs, le secteur de la fabrication de l'éthanol à partir de maïs a le vent dans les voiles au Brésil. En effet, le pays a toujours maintenu sa production d'éthanol à partir de la canne à sucre. Comme la production de maïs a connu une hausse phénoménale au cours des dernières années avec l'essor fulgurant de la deuxième récolte de maïs safrinha, la consommation locale s'est accrue grâce à la construction

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-11-18	2022-11-11	2022-11-18	2022-11-11
déc-22	6,67 ¾	6,58	410,4	407,4
mars-23	6,70	6,63	401,7	398,5
mai-23	6,68	6,62 ¾	398,9	396,0
juil-23	6,62 ½	6,58 ¼	398,2	395,8
sept-23	6,22 ¾	6,22	390,0	386,7
déc-23	6,10 ½	6,09 ¾	384,9	379,6
mars-24	6,17 ¼	6,16 ½	381,1	375,5
mai-24	6,19 ¾	6,18 ¾	379,3	374,0

Source : CME Group

d'usines d'éthanol dédiées au maïs. Au Mato Grosso, l'État qui produit le plus de maïs, 18 % de la récolte sera utilisée pour produire des biocarburants en 2022-2023. De plus, de nombreuses usines de cannes à sucre ont été modernisées pour devenir des installations flexibles pouvant utiliser le maïs pour produire de l'éthanol.

En Ontario et au Québec, l'accélération du battage du maïs et du soja, à la suite d'une météo très favorable, a créé des problèmes d'ordre logistique sur le plan de la réception et du transport des grains, les silos étant pleins. Les trois acheteurs au port de Hamilton ont temporairement suspendu l'affichage de bases pour le maïs. Tout devrait rentrer dans l'ordre dans les prochaines semaines. D'ici là, la congestion pourrait affecter les bases pour une livraison immédiate.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 18 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,99 \$ + décembre 2022, soit 341 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,53 \$ + décembre, soit 402 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,09 \$ + mars, soit 346 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,13 \$ + mars, soit 387 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

**OLYME : FERMETURE DE L'USINE DE SAINT-HYACINTHE**

La direction d'Olymel a annoncé le 17 novembre dernier la fermeture définitive de son usine de la rue Saint-Jacques à Saint-Hyacinthe, au Québec. Cet établissement était dédié à l'emballage et l'entreposage de produits de porc. Elle disposait également d'un fondoir pour la production de saindoux, activité qui sera abandonnée. La matière première servant à cette production sera désormais vendue à une entreprise externe. Les activités de l'usine se poursuivront jusqu'au 10 février prochain, date fixée pour la fermeture définitive de cet établissement. Le 8 juillet dernier, Olymel avait déjà annoncé la réduction des activités d'emballage à cette usine.

Cette annonce suit une réorganisation des effectifs dans le secteur du porc frais, ainsi qu'une diminution des volumes de produits à emballer. Les établissements de première transformation (abattage et découpe) sont désormais en mesure de réaliser les opérations d'emballage effectuées jusqu'à maintenant en partie par l'usine de Saint-Hyacinthe. Les produits entreposés à l'usine de la rue Saint-Jacques seront déplacés vers d'autres centres de distribution internes ou externes.

Les bâtiments et le terrain de l'usine occupent une superficie importante en plein cœur de la municipalité de Saint-Hyacinthe. La direction d'Olymel évaluera les options qui s'offriront à l'entreprise pour décider du sort de ces installations.

Source : Newswire, 17 nov. 2022

**CANADA : REcul MODÉRÉ DES EXPORTATIONS**

Après trois trimestres en 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont totalisé quelque 1,05 million de tonnes, le tout équivalent à des recettes de 3,64 milliards \$. Cela représente une diminution en volume (-3 %) et en valeur (-4 %) par rapport à la même période en 2021.

De loin la première destination pour le porc canadien, les États-Unis s'en sont procuré près de 363 700 tonnes de janvier à septembre, se traduisant par des recettes de plus de

**Exportations de viande et de produits de porc, Canada  
Principales destinations, janvier à septembre 2022**

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	363 645	+27 %	1 561 223	+28 %
Japon	175 342	-4 %	843 109	-11 %
Mexique	134 690	-2 %	299 250	0 %
Philippines	124 920	+16 %	276 056	+6 %
Chine/Hong Kong	118 580	-51 %	262 759	-63 %
Corée du Sud	49 698	+33 %	175 611	+38 %
Taiwan	18 696	+6 %	45 799	+6 %
Australie	9 696	+110 %	31 225	+127 %
Vietnam	7 245	-63 %	14 627	-64 %
Autres	52 410	+3 %	131 353	+3 %
<b>Total</b>	<b>1 054 921</b>	<b>-3 %</b>	<b>3 641 012</b>	<b>-4 %</b>

Source : Statistique Canada, 14 nov. 2022

1,56 milliard \$. Nos voisins du sud ont ainsi fait bondir leurs achats de 27 % et 28 % en volume et en valeur comparativement à 2021, aux mêmes mois. Pour cette période, il s'agit du niveau le plus élevé enregistré, tant en volume qu'en valeur, et ce, depuis au moins 2009. Ce pays a ainsi accaparé 34 % des exportations canadiennes en volume, générant 43 % de la valeur totale.

Au Japon, les ventes des trois premiers trimestres ont reculé, de l'ordre de 4 % et 11 % en volume et en valeur. Pour ce qui est du Mexique, ses achats ont essuyé un déclin en volume (-2 %) tandis que les recettes provenant de ce pays se sont maintenues. En ce qui a trait aux envois vers les Philippines, ils ont progressé de 16 % en volume et de 6 % en valeur.

Quant à la Chine/Hong Kong, ses achats ont poursuivi leur implosion, chutant de 51 % et 63 % en volume et en valeur. Il faut remonter à 2015 pour trouver un volume inférieur, cumulativement de janvier à septembre.

En Corée du Sud, les envois canadiens ont affiché des hausses de 33 % et 38 % en volume et en valeur. Rappelons qu'en

## NOUVELLES DU SECTEUR

mai dernier, la Corée du Sud avait annoncé une suppression des droits d'importation sur 50 000 tonnes de porc étranger, visant à réduire le prix de celui-ci afin de freiner l'inflation à la consommation, un quota qui est passé à 70 000 tonnes en juillet. Cette mesure a une incidence sur le porc canadien, entre autres, puisque le porc en provenance des États-Unis, de l'Union européenne et du Chili entre déjà en Corée du Sud à tarif nul, en vertu d'accords de libre-échange. Bien que le Canada bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, ses ventes de porc y étaient assujetties à un droit de douane de 8,6 % pour le porc réfrigéré et de 9,6 % pour le porc congelé.

À propos des exportations de porc vers la Corée du Sud, il faut remonter à 2011 pour trouver un tonnage et une valeur supérieurs, à la même période, qui avaient alors atteint 73 800 tonnes et 183 millions \$. Ceci, en conséquence d'une épidémie de fièvre aphteuse qui avait entraîné la destruction d'une partie du cheptel porcin dans ce pays et une forte hausse du prix de la viande de porc.

À Taïwan et en Australie, les expéditions de porc canadien ont connu des hausses, de l'ordre de 6 % et 110 % en volume, tandis que les valeurs ont progressé de 6 % et 127 %, respectivement. En revanche, les achats du Vietnam ont dégringolé, tant en volume (-63 %) qu'en valeur (-64 %).

Sources : Statistique Canada, 14 nov., USMEF, 4 nov. 2022, The Guardian, 15 févr. 2011

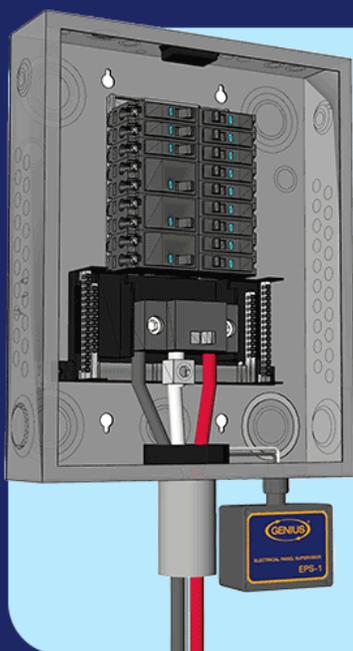
### LE MEXIQUE OUVRE SON MARCHÉ AU PORC BRÉSILIEN

Le Mexique a décidé de lever son interdiction concernant les importations en provenance de l'État de Santa Catarina du Brésil. Cet État est un des trois États brésiliens dont tout le territoire est reconnu par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) comme indemne de fièvre aphteuse sans vaccination.

Cette décision intervient après que le gouvernement du Mexique a publié, le 21 octobre dernier, un décret annonçant un accord avec un certain nombre d'entreprises privées, visant à réduire les prix des aliments de base, y compris certaines coupes de porc et de bœuf. Le décret visait à attirer des fournisseurs supplémentaires sur le marché mexicain, en s'appuyant sur une décision prise plus tôt cette année de suspendre les droits de douane sur la plupart des importations de porc, de bœuf et de volaille. Les produits de porc désormais exempts de tarifs sont, entre autres, les carcasses et demi-carcasses, jambon et épaules avec os, sous forme fraîche, réfrigérée de longue durée ou congelée.

Selon l'USMEF, cette décision introduira davantage de concurrence sur le marché mexicain.

Déjà, tout le porc et le bœuf américains et canadiens (y compris produits dérivés du porc tel que langues, foies, cœurs ainsi que



## Système de surveillance des défaillances électriques #1

en savoir +



## NOUVELLES DU SECTEUR

les produits transformés) entraînent au Mexique libre de tarifs en vertu de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC).

Si en mai dernier, l'Union européenne semblait la principale bénéficiaire de la suspension des tarifs du Mexique sur le porc importé, l'effet sur ces échanges semblait limité, selon l'USMEF. En effet, l'Union européenne représentait à ce moment moins de 2 % des importations totales de porc du Mexique, dont une part importante concerne des produits dérivés du porc ainsi que les produits transformés, qui sont toujours soumis à des tarifs douaniers.

En revanche, ce nouvel accès obtenu par le Brésil pourrait changer la donne pour les États-Unis et le Canada. Le Mexique est une destination importante pour le porc de ces deux pays, se situant au premier et quatrième rang des acheteurs des États-Unis et du Canada en matière de volume, respectivement, en 2021. Le Mexique a alors accaparé quelque 874 600 et 192 200 tonnes de porc américain et canadien écoulées à l'étranger, équivalent à 30 % et 13 % des volumes totaux respectifs.

Selon le USDA, le Mexique se classe troisième au palmarès des principaux importateurs mondiaux de porc, avec des achats de porc étranger atteignant 1,16 million de tonnes en 2021, une quantité qui pourrait atteindre 1,24 million de tonnes en 2022.

D'après le directeur des marchés de l'Association brésilienne des protéines animales, les ambitions du Brésil ne s'arrêtent pas là. L'organisme souhaite que d'autres abattoirs situés dans des États reconnus par l'OMSA comme exemptes de fièvre aphteuse sans vaccination, tels que le Rio Grande do Sul et le Paraná, obtiennent eux aussi l'autorisation d'exporter au Mexique.

Sources : Pig Progress, 18 nov., National Hog Farmer, 1<sup>er</sup> nov., USDA, 21 oct., DRG News, 23 mai, Diario Oficial de la Federación, 16 mai, OMSA, févr. 2022

### CHINE : HAUSSE DES IMPORTATIONS À VENIR ?

Des indicateurs laissent croire à un rebond des achats de porc étranger de la part de la Chine au cours des prochains mois.

Officiellement, les données du ministère de l'Agriculture chinois montrent que le pays comptait 44,6 millions de truies en septembre 2021, un nombre qui aurait décliné à 41,85 millions en mars 2022, avant de remonter à plus de 43 millions en septembre 2022. Cependant, le nombre de truies signalé serait gonflé, croient des observateurs du secteur.

En effet, plusieurs d'entre eux estiment que seule une pénurie d'approvisionnement pourrait déclencher des prix aussi élevés que ceux observés ces derniers mois. En octobre dernier, le prix de la viande et des produits de porc chinois a bondi de l'ordre de 52 % par rapport à octobre 2021, a annoncé le Bureau national des statistiques chinois, et ce, même si la production du 3<sup>e</sup> trimestre a connu une légère croissance comparativement au 3<sup>e</sup> trimestre de 2021. En outre, le 19 octobre, le prix des porcs a grimpé de 78 % par rapport au mois de juin, atteignant 28,50 yuans/kg (5,35 \$/kg), soit le niveau le plus élevé depuis mars 2021, selon les données de la firme Shanghai JC Intelligence. Bien qu'ils aient chuté depuis, ils demeurent supérieurs aux moyennes historiques.

De juin 2021 à juillet 2022, la baisse de la demande en porc et les coûts élevés des aliments pour animaux ont engendré des pertes allant jusqu'à 600 yuans/porc (113 \$/porc) chez les éleveurs. Par conséquent, ceux-ci ont vendu des porcs, abattu plus de truies que la normale ou ont ralenti la production en diminuant les saillies des truies afin de réduire leurs pertes.

En raison de la baisse de l'offre, le prix de la viande et des produits de porc devrait rester élevés en 2023, selon un panel de 10 analystes de l'industrie, agriculteurs et fournisseurs d'aliments pour animaux et de génétique, bien qu'ils aient averti que la demande pourrait être freinée par les mesures contre la COVID-19 appliquées par la Chine.

D'après un analyste de Rabobank, les importations de la Chine devraient croître au 4<sup>e</sup> trimestre par rapport aux récents mois de 2022, ajoutant que les importations de 2023 devraient surpasser celles de 2022.

Sources : Pig-World, 21 nov., Swine Web, 18 nov., The Pig Site, 14 nov. 2022, XE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

